
M.E.S., Numéro 128, mai - juin 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 30 mai 2023



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, mai - juin 2023

LA PERCEPTION DE LA PERFORMANCE VIA LE SYSTEME D'INFORMATION COMPTABLE DANS LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES CONGOLAISES

par

Justine BAHATI BISHENJWA

Enseignante-chercheuse

Université Evangélique En Afrique

Adolphe ILASHI UNSHENGWO

Enseignant-chercheur

Université Protestante au Congo

Résumé

L'objectif de cette recherche est d'évaluer la perception de la performance induite par le système d'information comptable. L'enquête menée auprès de 103 Pme opérant dans les provinces du nord et sud Kivu, à l'Est de la rd Congo a permis de tirer la conclusion suivante : les dirigeants des pme congolaises ont une perception positive de la performance induite par le système d'information comptable.

Mots clés : *système d'information comptable, performance, pme, perception, dirigeant.*

Abstract

The objective of this study is to evaluate the perception of the performance induced by the accounting information system. The survey conducted among 103 Smes operating in the provinces of North and South Kivu, in the East of Dr Congo, made it possible to draw the following conclusion: the leaders of Congolese Smes have a positive perception of the performance induced by the accounting information system.

Keywords: *accounting information system, performance, perception, leader, Sme.*

INTRODUCTION

Les recherches sur le système d'information comptable n'accordaient pas beaucoup d'intérêt aux entreprises de tailles moyennes et de petites tailles (Lavigne, 1996). Ceci du fait que ces entreprises étaient considérées comme étant une miniature des grandes entreprises.

Pourtant, le rôle prépondérant que jouent ces types d'entreprises dans le développement économique des pays n'est plus à démontrer. C'est pourquoi aujourd'hui, il y a un grand intérêt pour les chercheurs de s'arrêter sur les PME. En Rd Congo, les Pme contribuent à l'emploi à la hauteur de 60% (rapport de l'autopsie de MPME, 2019)

En effet, au cours de ces dernières années, des recherches ont été effectuées dans le contexte des Pme, ont mis davantage l'accent sur le système d'information comptable, considéré comme le premier système d'information des entreprises (Ngongang, 2006)

Ceci implique qu'un bon système d'information comptable dans une entreprise permet à celle-ci d'atteindre sa performance, c'est-à-dire, réaliser ses objectifs avec efficacité et efficience.

Les dirigeants des Pme sont donc obligés de ne plus se fier à leur intuition pour gérer l'entreprise, mais, de coupler cette dernière avec les outils de gestion formels (Chapellier, 1994), et en parlant des outils de gestion formels, on sous-entend l'adoption d'un système d'information comptable complexe afin de mener l'entreprise vers sa performance.

De ce fait, certaines études antérieures confirment une relation d'interdépendance entre le système d'information comptable et la performance d'une entreprise (Mbumbu 2020, Aziz 2016, Chabchoub 2007)

Cependant, plusieurs études existant sur la performance (Lavigne et St-pierre 2002) restreignent la performance des pme à sa seule dimension financière, pourtant, la performance ne se limite pas à la croissance du chiffre d'affaires ou d'un retour sur l'investissement (ROI) ; mais va au-delà de son sens financier.

De ce qui précède, il y a lieu de tenter de répondre à la question suivante :

Quelle perception de la performance qu'ont les dirigeants des pme congolaises par rapport au système d'information comptable ?

Cette étude vise à mesurer la manière dont les dirigeants des petites et moyennes entreprises perçoivent la performance induite par le système d'information comptable.

Contrairement aux études antérieures susmentionnées, le présent travail poursuit l'objectif d'analyser le concept performance dans sa globalité et la manière dont celle-ci est perçue par les dirigeants des pme congolaises par rapport au système d'information comptable.

Pour répondre à la question de recherche, nous allons dans une première section présenter le cadre de la recherche ainsi que les hypothèses, la deuxième section sera consacrée à la démarche méthodologique. Les résultats feront l'objet de la dernière section.

I. CADRE DE LA RECHERCHE ET HYPOTHESES

L'information produite dans l'entreprise est d'une importance capitale pour la survie de celle-ci, surtout lorsque cette dernière est utilisée à des bonnes fins. Ceci implique qu'elle est indéniable pour les petites et moyennes entreprises congolaises.

1.1. Petites et moyennes entreprises congolaises

Les définitions des pme sont nombreuses et se diffèrent selon les pays et selon les auteurs. De notre côté, nous nous référons à la définition donnée par la charte congolaise sur les petites et moyennes entreprises (2009) qui dit que : les petites et moyennes entreprises sont définies, comme toute entité économique dont la propriété revient à une ou plusieurs personnes physiques ou morales, et qui présente les caractéristiques suivantes : nombre d'emplois permanents de 1 (un) à 200 (deux cents) personnes par an ; chiffre d'affaires, hors taxes, compris entre 1 (un) et 400.000 USD (quatre cent mille) ; valeur des investissements nécessaires mis en place pour les activités de l'entreprise inférieure ou égale à 350.000 USD (trois cent cinquante mille) ; et un mode de gestion concentrée.

Rentrent dans cette catégorie ; la micro entreprise ou la très petite entreprise, la petite entreprise et la moyenne entreprise qui peuvent être considérées comme des entreprises individuelles ou sociétaires.

La Micro Entreprise ou la Très Petite Entreprise (TPE) répond aux critères et seuils suivants : effectif compris entre 1 (un) et 5 (cinq) employés ; chiffre d'affaires annuel hors taxe variant entre 1 (un) à 10.000 USD (dix mille dollars) ; valeur des investissements nécessaires mis en place pour les activités de l'entreprise inférieure ou égale à 10.000 USD (dix mille dollars) ; et un mode de gestion concentrée.

La Petite Entreprise répond aux critères et seuils suivants : effectif compris entre 6 (six) et 50 (cinquante) employés ; chiffre d'affaires annuel hors taxes variant entre 10.001 (dix mille un) à 50.000 USD (cinquante mille dollars) ; valeur des investissements nécessaires mis en place pour les activités de l'entreprise variant entre 10.001 (dix mille et un) à 150.000 USD (cent cinquante mille) ; et un mode de gestion concentrée.

La Moyenne Entreprise (ME) répond aux caractéristiques et seuils suivants : effectif compris entre 51 (cinquante et un) et 200 employés (deux cents) ; chiffre d'affaires annuel hors taxes variant entre 50.001 (cinquante mille un) à 400.000 USD (quatre cent mille dollars) ;

investissement net variant entre 150.001 (cent cinquante mille et un) à 350.000 USD (trois cent cinquante mille), et un mode de gestion plus ou moins ouverte à la décentralisation.

Dans le cadre de ce travail, nous allons utiliser la variable nombre des salariés pour identifier les petites et moyennes entreprises, puisque c'est la variable dont des données sont facilement identifiables. Ainsi, nous allons nous référer à la définition donnée par la charte Congolaises des Pme (2009) ; et donc ; toute entreprise dont le nombre d'employés varie entre six (6) et deux cents (200) employés. La microentreprise n'entre cependant pas dans le champ de cette étude.

1.2. La performance et le système d'information comptable

Le système d'information comptable se définit comme étant un ensemble organisé des structures, moyens et acteurs permettant de produire les données comptables utilisées par les dirigeants d'entreprises (Chapellier et al.2013). Ces auteurs caractérisent donc les SIC selon trois dimensions. La première est organisationnelle, relative à l'unité en charge de la production et de la diffusion des données comptables. La seconde est directement liée aux données comptables produites. La dernière est relative aux données comptables spécifiquement utilisées par les dirigeants d'entreprise.

Quant à la performance, notons tout d'abord que c'est un terme polysémique qui peut présenter plusieurs sens selon l'auteur ou l'évaluateur (St-Pierre, 2005).

Depallens G. et Jobard J. (1996), disent que la performance d'une entreprise fait d'abord appel à la notion de résultat, de croissance du résultat et à la notion de rentabilité qui compare le résultat obtenu aux moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. Mais elle peut faire appel à d'autres aspects, citons par exemple : la qualité des produits, la flexibilité des hommes et des produits, le délai de réponse aux sollicitations du marché, la puissance technologique, la capacité d'innovation de la firme, la valeur des marques ou de l'équipe de recherche. Brigitte D. (2008) propose, d'associer à la définition de la performance trois notions suivantes : l'efficacité, l'efficacé et l'économie. C'est ainsi qu'elle définit la performance comme le concept qui fait référence à un résultat et à la façon dont ce résultat est atteint compte tenu des objectifs et des conditions de réalisations.

Les indicateurs de la mesure de performance sont groupés en deux grandes familles : les indicateurs financiers et les indicateurs non financiers. (St-Pierre, 2005)

Traditionnellement, la performance était mesurée uniquement à partir des données comptables et financières, tels que l'EVA, le tableau de bord équilibré, le bénéfice par action, le rendement des fonds propres, le rendement de l'actif net, les fonds de roulement, les rentabilités financières et économiques, la liquidité, la trésorerie, la solvabilité, la capacité d'auto-financement, ...

Les indicateurs non financiers de la performance sont tels que : les délais de livraison, la capacité d'innovation, la qualité des produits, les stratégies de vente, la pérennisation des activités, la satisfaction des employés, des clients, des fournisseurs (bref, de toutes les parties prenantes à l'entreprise). En effet, la mesure exclusive de la performance par les données comptables et financières a été largement critiquée par un certain nombre d'auteurs en montrant que les seules données financières ne peuvent pas mesurer tous les principaux indicateurs de performance des entreprises. Qualité, satisfaction des clients, innovation, part de marché : des grandeurs de ce type reflètent mieux les conditions économiques et les perspectives de croissance d'une entreprise que ses bénéfices publiés. Cependant, l'information comptable tient une place importante dans la stratégie de l'entreprise : elle met à la disposition des dirigeants un état évolutif de l'entreprise, et permet, par conséquent, de quantifier et de

suivre la réalisation des objectifs de l'entreprise, dans la mesure où il est possible de les traduire en termes comptables.

Aziz (2016), trouve une relation positive entre l'utilisation de l'information comptable et le niveau d'étude du dirigeant, qui, à son tour, conduit à la performance de l'entreprise.

Les cadres théoriques comme la théorie des parties prenantes et la théorie de convention nous ont permis d'expliquer cette perception de la performance induite par le système d'information comptable. Ainsi, nous avons formulé notre hypothèse de recherche en ce sens :

- Les dirigeants des petites et moyennes entreprises congolaises ont une perception positive de la performance induite par le système d'information comptable.

II. METHODOLOGIE

La démarche méthodologique dans cette étude a été essentiellement orientée vers une approche hypothético-déductive. Après la recherche documentaire, nous avons mené une étude empirique auprès des petites et moyennes entreprises congolaises, ceci dans le but d'atteindre notre objectif principal. Nous allons maintenant décrire notre échantillon (2.1), opérationnaliser nos variables (2.2) et présenter les outils d'analyse (2.3).

2.1. Taille de l'échantillon

La population de notre étude est constituée de l'ensemble des petites et moyennes entreprises congolaises dans ses deux provinces (du nord Kivu et du sud Kivu), dont la taille de l'entreprise est comprise entre six et deux cents employés. Sont donc exclues de cette étude, les micro entreprises dont le nombre d'employés varie entre 1 et 5 salariés.

Le choix porté sur les deux provinces a été effectué pour des raisons de praticabilité, nous trouvant dans l'impossibilité de parcourir toutes les vingt-six provinces de la Rd Congo.

Nous avons fait une enquête par questionnaire administré face à face auprès de 103 dirigeants des petites et moyennes entreprises du Nord et Sud Kivu.

2.2. Opérationnalisation des variables

La performance de la Pme a été évaluée par sept (7) dimensions portant sur 24 items mesurés sur une échelle allant de 1 jusqu'à 5. Ces dimensions se rapportent à : la performance financière, la performance sociale, la performance dans les tâches, la performance dans la production-satisfaction, la performance dans l'innovation, la performance dans l'orientation client et la performance organisationnelle. Rappelons ici, que nous n'avons pas opérationnalisé la variable SIC, car elle n'a pas fait objet du questionnaire d'enquête.

2.3. Les outils d'analyse

Les données recueillies ont été traitées à l'aide du logiciel Spss25. Elles ont été au préalable codifiées pour une bonne lisibilité et pour faciliter leur insertion dans le logiciel. Nous avons effectué les analyses factorielles, notamment les analyses en composantes principales (ACP) pour avoir une idée sur la perception de la performance induite par le système d'information comptable dans les pme congolaises.

III. RESULTATS

Avant d'arriver aux résultats de l'ACP, il semble logique que la première chose à faire lors d'une analyse factorielle est l'adéquation des données à ce type d'analyse. Il est donc important de savoir à quel point les données représentent un ensemble cohérent pour qu'il soit raisonnable d'y rechercher les dimensions communes (Evard et al.,2003).

Deux tests permettent de vérifier si les données peuvent faire l'objet d'une analyse factorielle : le test de sphéricité de Bartlett et le test de MSA (mesure de précision de l'échantillon) de Kaiser, Meyer et Olkin souvent appelé MKO.

En introduisant les variables dans le logiciel et en lançant l'ACP, nous vérifions en premier lieu les résultats de ces deux tests.

Tableau I. Résultats de deux tests de l'analyse factorielle

Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.		0.725
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux approximé	567.478
	Ddl	105
	Signification de Bartlett	0.000

Dans le cas de ce travail, le test de Bartlett montre la grande qualité de l'analyse puisque sa valeur est importante (567.478) tout en étant significatif ($P = 0.000$), et l'indice KMO est supérieur à 0.70 soit (0.725) ; ce qui est considéré comme « bon ».

Après avoir effectué le test KMO et celui de Bartlett pour trouver l'adéquation des données, nous présentons à présent la matrice de rotation et le tableau de la variance.

Tableau II. Matrice de rotation

Le SIC nous permet de :	Composantes				
	1	2	3	4	5
Connaitre le chiffre d'affaires			0.753		
Surveiller l'évolution du coût de revient			0.825		
Connaitre les résultats des produits/ services/ et ou marchandises			0.636		
Evaluer le rendement des investisseurs			0.695		
Améliorer la satisfaction de nos employés	0.821				
Assurer un bon climat social dans l'entreprise	0.897				
Maitriser la collaboration et la cohésion sociale au sein de l'entreprise	0.802				
Réaliser les économies dans le temps				0.872	
Améliorer le rendement au travail				0.861	
Considérer les suggestions émises par les salariés		0.806			
Tenir compte des innovations		0.842			
Améliorer la qualité		0.742			
Réduire les délais de livraison					0.794
Réduire les coûts de défaillance externe					0.840

Tableau n°3 : Tableau de la variance totale

Composantes	Valeurs propres initiales		
	Total	% de la Variance	% Cumulé
1	4.305	28.697	28.697
2	2.250	14.998	43.695
3	1.518	10.118	53.813
4	1.264	8.429	62.243
5	1.176	7.839	70.082

La dimension performance sociale vient en première position dans le contexte de cette étude compte tenu de sa valeur propre (4.305) et explique la variance totale à hauteur de 28.6%. En effet, les dirigeants des Pme congolaises sont persuadés que toute performance dans l'entreprise passe d'abord par son social, en privilégiant la satisfaction des employés, le bon climat social, la collaboration et la cohésion sociale au sein de l'entreprise à l'aide d'un système d'information comptable. A ce niveau, se confirme la théorie des parties prenantes évoquée ci-haut.

La deuxième dimension c'est la performance dans les innovations, dont la valeur propre est de (2.250) et explique 14.9% de la variance totale. En effet, l'entrepreneur est toujours en relation avec les employés et les autres parties prenantes. D'où la nécessité de développer des modes d'organisations susceptibles d'apporter des produits nouveaux et de pourvoir la qualité des produits et/ou services et raffermir ces relations. Les dirigeants des Pme sont persuadés que tout ceci ne peut arriver qu'avec un système d'information comptable à leur possession afin de les aider de prendre des décisions rationnelles. A ce niveau aussi, la théorie des conventions est confirmée, cette théorie recommande au dirigeant de sortir de sa routine et de considérer les innovations s'il veut que son entreprise soit pérenne.

La troisième dimension est la performance financière (valeur propre = 1.518), elle explique 10.11% de la variance. En effet, les dirigeants des Pme congolaises estiment que le système d'information comptable permet à leurs entreprises d'être performantes financièrement en suivant soit l'évolution du volume d'activité de leurs entreprises et de rendement sur leurs investissements. L'importance axée sur le rendement et le volume constitue par conséquent un moyen qui leur permet de juger sur leurs parts de marché, leur position sur le marché et leur perception de la variation du nombre des clients par rapport à la concurrence.

La quatrième dimension est la performance dans les tâches (valeur propre = 1.264) et explique la variance totale à hauteur de 8.429%. Les dirigeants des petites et moyennes entreprises congolaises sont persuadés que le système d'information comptable leur permet de réaliser les économies dans le temps et d'améliorer le rendement au travail.

La cinquième dimension est la performance organisationnelle (valeur propre = 1.176) et explique la variance totale à hauteur de 7.839%. Elle représente la perception par les dirigeants des Pme congolaises que la réduction des délais de livraison et celle des coûts de défaillance sont rendus possibles par le système d'information comptable. Enfin, ces cinq dimensions expliquent à 70% la variance totale de la performance.

CONCLUSION

L'objet de cet article était d'analyser la relation entre les variables relatives aux facteurs de contingence et le système d'information comptable.

Pour ce faire, nous avons adopté une démarche hypothético-déductive sur un échantillon de 103 pme localisées dans les provinces du Nord et Sud Kivu à l'Est de la république démocratique du Congo. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire, la méthode d'administration du questionnaire était le face à face. Nous avons effectué les analyses factorielles, notamment les analyses en composantes principales (ACP) pour évaluer la perception de la performance.

Au terme de cette étude, nous constatons que les dirigeants des pme congolaises ont une perception positive de la performance induite par le SIC, car les composantes de la performance expliquent 70% de la variance totale. Ainsi, se confirme notre hypothèse.

Au regard de ces résultats que cette recherche vient de produire, il convient de faire quelques recommandations aux dirigeants des pme congolaises : Nous suggérons aux dirigeants des pme congolaises de renforcer le système d'information comptable afin d'espérer atteindre une performance quelconque.

Comme toute recherche, celle-ci souffre de certaines limites qu'il convient de soulever : l'une des principales limites vient du fait que l'échantillon étant composé uniquement des PME opérant dans les deux provinces du pays (Nord et Sud Kivu) peut présenter certains biais qui limitent ainsi la validité externe de nos conclusions, les recherches ultérieures pourront étendre cet échantillon en prenant par exemple toutes les pme du pays.

REFERENCES

- Affes, H. et Chabchoub, A. (2007). Le système d'information comptable : Les déterminants de ses caractéristiques et son impact sur la performance financière des PME en Tunisie. *La Revue des Sciences de Gestion*. Vol 2, N°224-225. Pp.59 - 68.
- Azize, E. (2016). The Impact of Accounting Information Systems on Firm Performance: Empirical Evidence in Turkish Small and Medium Sized Enterprises. *International Review of Management and Marketing*. Vol.6 - N°2. Pp.233-236.
- Brigitte D. (2008). *Contrôle de gestion en 20 fiches*. 5^{ème} édition. Edition Dunod. Paris.
- Chapellier, p. et al. (2013). Le système d'information comptable des dirigeants de pme syriennes : complexité et contingences. *Revue management et avenir*. Vol. 7- N°65. Pp. 48-72.
- CIP (2019). *Autopsie des écosystèmes des micros, petites et moyennes entreprises en République démocratique du Congo : Analyse basée sur les données de Kinshasa, Lubumbashi, Matadi et Goma*. Rd Congo.
- Depallens, G. et Jobard, J.P. (1996). *Gestion financière de l'entreprise*. 11^{ème} édition. Edition Sirey. Paris.
- Evrard, Y. et al. (2009). *Market - Fondements et méthodes des recherches en marketing*, 4^{ème} Ed, Dunod. Paris.
- Lavigne, B. (Mai 1996). Les états financiers des pme sont-ils seulement utiles pour des fins fiscales ? Communication présentée au 64^e Congrès de l'ACFAS, Université McGill.
- Mbumbu, B. et Mayinga, G. (2020). Système d'informations comptables et financières, et performance des petites et moyennes entreprises en République Démocratique du Congo. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*. Volume 4 : numéro 2. Pp .788 - 814.
- Ministère des PME. (2009). *Charte des petites et moyennes entreprises et l'artisanat en République Démocratique du Congo*. Kinshasa/ Rd Congo.
- Ngongang, D. (2006). Profil du dirigeant et facteurs déterminants du système d'information comptable et des pratiques comptables des entreprises tchadiennes. *Revue de comptabilité, contrôle, audit et institution(s)*. Tunisie.
- St-pierre, J. (2005). Les indicateurs de performance financière et non financière : complémentarité ou substitution ? Etude exploratoire sur les Pme manufacturières. Communication présentée au 26^{ème} congrès de l'AFC. Lille, France.